

Chapitre 1

Permutation embarrassante

Sitôt Bruno de Villères eut-il refermé la porte du presbytère qu'il aperçut l'orangé d'un truculent chapeau poindre du haut de la côte Saint-Georges. La capeline était sans pareille : un bouquet de cerceaux de perdreau aux barbes jade et curaçao étalé sur une calotte caramel à bord asymétrique et duquel une longue plume de paradisié mandarine, pervenche et canari dansait au vent. L'abbé sourit. Décidément, l'audace de cette femme l'enthousiasmait.

L'idée lui vint d'aller à sa rencontre. Il se ravisa. L'abbé fonça vers le parc en direction de la statue de bronze du curé Labelle. Il y reprit son souffle, écarta les jambes, plongea les mains dans les poches de sa soutane et feignit d'admirer l'œuvre majestueuse d'Alfred Laliberté. Son cœur battait comme celui d'un écolier excité par le printemps et par cette étrange inclination à la tendresse que la saison engendre. Il remarqua avec amusement, au-dessus de sa tête, l'index de feu Antoine Labelle : aux Jérômiens, le doigt stoïque pointait l'avenir ; à lui, il promettait l'arrivée imminente d'un parfum interdit de femme. L'idée l'emballa. Bruno de Villères eut du mal à rester en place ; il se dandina, se dressa sur la pointe des pieds, risqua de temps à autre un œil de l'autre côté du socle de granit et, en son for intérieur, appela avec insistance l'apparition à se manifester.

Des années folles

La douce silhouette perça enfin l'horizon. Magdaline de Tonnancourt surgit d'entre les deux grands chênes qui bordaient le parc du côté nord-est. Des soupirs pêche et mangue se mirent alors à danser sur le vert éteint du paysage ; du coup, la grisaille de la vie disparut. Quel délicieux moment... D'un pas tranquille, la belle sans âge avança vers la statue, comme portée par un nuage. Son regard d'enfant, voilé par le bord de son chapeau, voyageait partout autour d'elle, se délectant tantôt du mauve des crocus, tantôt de la grâce des tourterelles. De son port émanait une troublante lueur de bonté, une sérénité et un charisme envoûtant qui donnait envie de l'approcher, de la toucher. Bruno de Villères l'aurait observée éternellement.

– Monsieur l'abbé ! lança Magdaline, surprise par cette présence.

– Madame de Tonnancourt, quel heureux hasard ! Comment allez-vous ? l'accueillit l'abbé avec candeur.

– Très bien, merci. L'été sera bientôt là. Le temps doux allège les soucis, ne trouvez-vous pas ? chanta Magdaline dans un sourire qu'elle ne put retenir, fascinée qu'elle était par le bleu presque indigo des yeux de l'homme d'Église.

– Vous avez des soucis, chère madame ?

– Comme tout le monde, je crois. N'en avez-vous pas, monsieur ? Votre *Passion* ne vous donne-t-elle pas quelques maux d'esprit de temps à autre ?

– Hum..., réfléchit-il, amusé par la tournure de la question.

Magdaline

Ses grands yeux s'écarquillèrent. Il fronça ses sourcils de jais, drus et dessinés comme des accents circonflexes. Un sourire taquin s'esquissa sur son silence volontaire et des mots sans voix, illicites et presque provocants, se mirent à chatouiller ses lèvres entrouvertes. Magdaline frissonna.

– Ma *Passion*, comme vous dites, est encore bien naissante, prononça-t-il enfin. Quelques semaines à peine. Pour le moment, elle ne me donne que peu d'inquiétudes, mais avec le temps, elle grandira, enfin je l'espère, et les tourments en feront autant, probablement. Et cela malgré les saisons qui passent.

– Il est vrai que votre projet de mettre en scène *La Passion du Christ* n'a rien d'une sinécure. Souhaitons que les inquiétudes ne soient pas proportionnelles à l'exaltation qu'elle vous fera vivre, répliqua Magdaline, s'amusant à jouer avec le mot *passion* qui coulait sur ses lèvres comme une délicate provocation.

– Laissons-la grandir et nous en reparlerons. Qu'en pensez-vous ?

– Que du bien, le défia Magdaline, sentant des étincelles de désir gambiller sur ses jambes. Les passions doivent en effet prendre le temps nécessaire pour s'épanouir, je vous l'accorde.

– En attendant, nous avons beaucoup à parler, vous et moi. Il faudra me rendre visite bientôt, chère madame. J'ai une proposition à vous faire. Une proposition qui, j'ai tout lieu de le croire, vous intéressera.

– Vous piquez ma curiosité, monsieur l'abbé.

Des années folles

– Il n'en tient qu'à vous de la satisfaire, madame.

– Je me rendais au bureau de poste à l'instant. Voulez-vous faire quelques pas avec moi ? Nous pourrions bavarder. Ce serait là l'occasion de me donner quelques précisions sur votre proposition. L'information, si brève soit-elle, m'éviterait de languir de vous revoir. Qu'en dites-vous ?

– Comme le hasard fait bien les choses ; c'est justement là que j'allais. Faisons route ensemble. Votre compagnie m'est si agréable, madame. Cependant, comme nous y sommes déjà, ou enfin à quelques portes près, je crains de ne rien pouvoir vous dire de sensé en si peu de temps. Vous devrez de toute manière passer au presbytère, répliqua Bruno de Villères, avec un filet d'ironie dans la voix.

– Dois-je comprendre que vous avez certaines dispositions à l'obstination, monsieur ?

– Plutôt à la passion, madame, susurra le prêtre comme un aveu, avant d'inviter Magdaline à marcher à ses côtés.

De la fenêtre du bureau de poste, fidèle à elle-même, Bella Labelle surveillait les allées et venues, les rencontres, les disputes, les sourires, les mains gambadeuses et les corps à distance suspecte les uns des autres. La chipie était à l'affût du moindre détail pouvant nourrir les *oh !* et les *ah !* qu'elle enchaînait sans relâche et qui meublaient avec tant de disgrâce son discours quotidien. Sa bouche ne se fatiguait pas de produire ce flot interminable d'exclamations au sens assez limité, mais auxquelles elle ne manquait pas d'ajouter un fiel sulfureux, intarissable et bien personnel. Si les médisances de Bella alimentaient les commérages de la ville, elles irritaient au plus haut point le patron du bureau de poste ainsi que son unique compagne de travail. Alma

Magdaline

Ménard ne pouvait plus souffrir les ragots de Bella et, pour survivre dix heures par jour à son bavardage insipide, la vieille fille n'avait d'autre choix que de s'enfoncer chaque matin des sourdines au fond des oreilles. Ces petits bouchons de cire et de coton n'étaient pas donnés, mais le semblant de paix qu'ils procuraient valaient amplement leur prix, se répétait Alma pour justifier sa dépense ; vingt-cinq sous par mois, c'était encore bien raisonnable pour éviter l'asile ou la prison.

– Oh, Alma, regarde qui vient là..., chuchota Bella, pour éviter les représailles de son patron.

– Bella, pour l'amour... Contente-toi de placer les lettres dans les casiers, la rabroua Alma sans avoir entendu et devinant le prélude d'un nouveau potin. Il nous reste encore une pleine poche de courrier à classer avant midi.

– Regarde, je te dis. C'est le nouvel abbé.

– Oui, oui, Bella, c'est le nouvel abbé, pas le pape, souffla Alma après un rapide coup d'œil là où le menton de sa collègue pointait.

– T'as vu comme il est beau. On dirait un acteur des *petites vues*. Il pourrait laisser faire le chapeau blanc et la cape doublée mauve à la Phirin Lefinfin¹. Dans une grande ville, ça peut passer mais, à Saint-Jérôme, ça fait plutôt m'astu-vu. Il ne faudrait pas qu'il exagère, monsieur l'abbé, même si c'est un artiste. Tout le monde le verrait pareil avec la tête qu'il a. En tout cas, la madame de Tonnancourt, elle,

1. Phirin Lefinfin Bien était un personnage de bande dessinée influencée des bandes américaines et du cinéma muet et publiée dans le journal canadien-français *La Patrie*, entre 1913 et 1930.

elle l'a vu le beau vicaire. C'est pas mêlant, elle le mange des yeux. Regarde-la ! As-tu vu son accoutrement, Alma ? Quel chapeau ! Il ne faut pas qu'elle soit gênée pour se promener dans le village avec une affaire pareille sur la tête ; entre ça et une volée d'oiseaux de basse-cour écrasés au fond d'un panier à pique-nique, il n'y a pas une grande différence. Elle aurait collé ces plumes-là avec du sang de chapon que je ne serais pas surprise. Et orange, le chapeau de la dame ; ça ne pourrait pas être plus voyant. Elle doit être incapable de vivre sans attirer l'attention, cette femme-là. Je me demande si elle mange sa soupe avec son manteau sur le dos ; les manches pourraient lui servir de bavette. Ça a dû lui coûter une fortune de tissu pour faire ce... kimono, paréo, paletot, jaquette... Allez donc savoir comment appeler une tenue pareille. Rien que pour confectionner le gros nœud papillon qui pend sur le côté comme une vieille poupée de chiffon fanée, ça a dû prendre plus de deux verges de tissu. J'aime mieux ne pas figurer le principal : les godets, le plissé du côté droit de la veste, la jupe, le col... Ça frôle l'indécence, Alma.

Dans son coin, monsieur Beudry fulminait. La cadence et la vigueur de ses mouvements s'accrurent. Il frappa rageusement son maillet de bois et empila ses enveloppes oblitérées avec une brusquerie qui s'intensifia jusqu'à ce que sa pile s'éboule en autant de semonces libérées.

– Mademoiselle Labelle, un mot de plus et je vous lave la langue au savon. Ça suffit. Va-t-il falloir que l'on vous bâillonne pour vous guérir de votre fichue manie ?

– Pff ! siffla Bella Labelle en se ruant sur le casier des D.

« Tous des hypocrites, pensa-t-elle. Des lâches qui n'osent pas dire tout haut ce qu'ils pensent tout bas. Qui va garder la morale si chacun joue l'indifférence ? Moi. Moi, je vais la garder, la morale. »

Magdaline

– Bonjour, mesdemoiselles, monsieur, lancèrent en canon Magdaline et l'abbé.

Bella Labelle, une enveloppe dans chaque main, écrasa le gros orteil d'Alma pour arriver la première au comptoir.

– Quel hasard : deux destinataires aux noms en *D* qui se présentent en même temps et à chacun, une lettre des États², claironna Bella comme une inculpation en tendant les lettres à leur destinataire respectif.

Le « bang » du maillet de monsieur Beaudry s'étouffa. Le visage d'Alma Ménard, tordu par les élancements de son gros orteil, surgit de derrière les casiers à lettres. Un silence de plomb tomba. L'abbé de Villères tira l'enveloppe des doigts de Bella restée immobile.

– On ne peut imputer votre étrange penchant à l'ingérence, ni à l'avarice, ni à la colère, ni à l'envie, ni à la gourmandise, ni à la luxure, ni à l'orgueil, ni à la paresse, mademoiselle Labelle. Toutefois, vous devriez savoir que tout péché, qu'il soit véniel, mortel ou capital, tue l'âme ; il doit être confessé, expié et racheté. Priez pour la miséricorde, mademoiselle. Priez ! la chapitra l'abbé qui fit voler sa cape et tourna les talons, outré par l'obsession agaçante de cette femme de vouloir s'ingérer dans la vie d'autrui.

– Bonne journée, mesdemoiselles, monsieur, bégaya Magdaline, arrachant des mains de la vipère la deuxième enveloppe avant de s'élancer vers la porte.

Une fois à l'extérieur, le vicaire ralentit le pas. Magdaline le rattrapa.

2. À cette époque, dans le langage courant, les Canadiens français utilisaient le seul mot « États » pour désigner les États-Unis.

Des années folles

– Pardonnez mon emportement, madame. J'ai beaucoup de mal à supporter cette affreuse manie qu'a mademoiselle Labelle de fouiner dans la vie de ses semblables avec l'intention de découvrir quelque détail savoureux afin de s'en servir ensuite contre sa victime. J'excuse difficilement cette habitude tyrannique... qui me rappelle de bien mauvais souvenirs, hélas.

– Vous n'y êtes pas allé avec le dos de la cuillère, monsieur l'abbé ; le ton était assez direct, les mots sans fioritures et la remontrance publique, lança Magdaline, encore étonnée de cette brusquerie inattendue venant d'un homme aux manières si affables.

– Ce travers me met hors de moi. Les gens qui agissent ainsi sont inconscients du mal qu'ils causent ; ils vont jusqu'à briser des existences, madame. Croyez-moi. J'en sais quelque chose, tempêta Bruno de Villères, brandissant sa lettre comme une preuve à ses mots, mais s'arrêtant net en remarquant tout à coup l'écriture sur l'enveloppe.

Le pli du vicaire avait été envoyé par un monsieur Edward Sutherland de Boston et il était adressé à madame Magdaline de Tonnancourt. La surprise le pétrifia. Devant le regard interloqué de l'abbé, Magdaline jeta un coup d'œil à la lettre qu'elle avait dans la main ; la correspondance provenait de Miss Marian Lewis de Bâton Rouge, en Louisiane, et elle était adressée à monsieur l'abbé Bruno de Villères. Les deux se dévisagèrent, gênés.

– Je suis navré, madame, notre courrier a été interverti, se désola le vicaire en tendant l'enveloppe à Magdaline.

– L'erreur est humaine et, ici, sans conséquence. Ne faisons pas une montagne de cette affaire. Il ne s'agit que d'une malheureuse distraction, sans plus.

Magdaline

– Oui, une bien triste maladresse, acquiesça l'abbé qui fourra l'enveloppe au fond de sa poche, tout en pensant que cette mégère de Bella Labelle l'avait fait exprès. Pardonnez-moi, madame, je dois maintenant rentrer ; on m'attend au presbytère à onze heures. J'espère que vous passerez bientôt me voir.

– Bientôt, oui. D'ici là, ménagez-vous un peu, monsieur l'abbé. Ne prenez pas tant à cœur de telles peccadilles ; avec cette intensité, vous ne survivrez pas à votre *Passion*. Bonne journée.

Madame de Tonnancourt continua sa route en direction du marché d'un pas moins joyeux. Le changement d'humeur radical de l'abbé de Villères l'avait effarée. Surtout, quelque chose – ou plutôt quelqu'un – d'autre lui asticotait l'esprit : Marian Lewis, de Bâton Rouge. Qui était donc cette femme ?